

# Metropolis

Deen Burbigo

Your love is like an ocean...  
Never ending... Always flowing

Ici, on n'a plus l'temps d'danser, contre tout l'monde  
On a une dent, insultants, même plus l'temps d'penser  
On voit rétrécir nos vies, avancer demande des efforts  
Réfléchir aussi, on préfère épaisser nos spliffs  
Rhabat, man, on devient fous  
A tourner en rond comme la BAC et l'45 tours  
Les poches à sec dans un bain d'foule  
Ils voient s'profilier la ligne d'arrivée, j'ai déjà fait 15 tours  
J'viens d'où l'échec est une logique évolution  
D'là où on prend les problèmes pour des solutions  
Ma flyness, faudra des années pour qu'tu l'atteignes  
J'me branle pendant des semaines  
Puis j'fais l'taff d'un mois en une aprèm  
Rimes, flows, j'suis un genre de mutant  
Bigo rime avec hypnose ou still show, j'veais manger tu l'sens  
Illico, j'savais que les big choses allaient prendre du temps  
Mais mes gars sont des petits pros  
Les autres des grands débutants

On met du sang, des larmes, d'la sueur dans c'Rap  
Faut écrire, produire, enregistrer, mixer, entreprendre...  
Nuit blanche sur nuit blanche  
Le problème de la nuit blanche  
C'est qu'ça s'rembourse que avec une grasse matinée  
Mais si tu dors t'es mort donc...  
Est-ce que tu vois l'engrenage dans lequel on est ?  
4 heures de l'après minuit... L'Entourage, L'Entourage...

J'veux laisse mes soucis et tout c'qui m'bousille  
Sur scène on mouille le maillot et les schneks des groupies  
On va faire des sous vite avant l'dernier soupir  
Et j'ai pas besoin d'me le tatouer pour m'en souvenir  
J'parle de moi et toi tu parles de quoi ?  
Chérie, ne viens pas m'chiner si tu danses plus mal que moi  
Chaque jour la même chose, faut qu'tu t'doutes que  
Mes frères s'explosonent, poussent plus lourd qu'eux  
Couz', on pèse même dans de sales caisses quand on roule en ville  
La verte, c'est comme la bouffe ou la baise : j'en ai toujours envie  
Mamen, je peux pas perdre la tête pour de douces gourmandises  
J'ai failli mourir 12 fois mais j'suis toujours en vie  
J'ai pas des tas d'fans mais j'épate des tas d'femmes  
Car j'balance de l'Amérique à chacun d'mes passages  
Le Gee s'y mêle, y'a des fles-gi qui s'perdent  
J'te l'dis, petit, j'aime peser pas jouer à celui qui pèse

D'abord ils t'aiment, après ils t'détestent  
Ils t'détestent encore plus, après ils t'aiment...  
Tout ça, c'est un cercle infini tant qu'tu performes  
Nous, on s'en bat les couilles d'tout ça  
Tant qu'on peut rassasier la famille et s'regarder dans l'miroir  
Avec les câbles, le maillon cubain, le Ralph Lauren  
La dentition en argent, toute cette merde là...  
Et ton avis, on l'prendra en compte dans dix ans  
Enfoiré d'merde, va !

Ici, une bonne semaine  
S'commence avec une nouvelle paire d'semelles  
S'termine avec une paire d'femelles et de l'herbe fraîche  
On hagar Cupidon, ma belle  
On lui pique ses flèches avec on te pique les fesses  
Oui, c'est vrai j'ai des petites gos de tout-par  
Si j'écrivais un 16 chaque fois qu'je baise, j'aurais la disco d'2Pac  
Shit, hoes, tout ça, on a ça dans la poche  
Et plus besoin de blabla quand j'accoste  
J'ai une page fan, un clip en télé, les petites meufs adorent  
Oui, n'parle pas d'un bus de tournée si y'a pas 10 reufs à bord  
C'qui m'arrive j'en ai rêvé sans trop l'espérer  
Mais j'suis meilleur que tous ces pédés  
Depuis l'époque des vestes Pelle Pelle  
J'rêve de fédérer les frères de toutes les teintes  
Foutre le feu, les regarder tout éteindre  
26 balais, j'laisserai leur game en sale état  
On squatte le haut du building, les autres balaient en bas étage  
Bigo !

Your love is like an ocean...  
Never ending... Always glowing  
Your love is like an ocean...  
Never ending... Always glowing